

Patricia Cartereau & Albane Gellé

# PELOTES, AVERSE, MIROIRS

*Lecture de Ludovic Degroot*

L'Atelier contemporain

FRANÇOIS-MARIE DEYROLLE ÉDITEUR

2018

PATRICIA CARTEREAU

Le paysage est au centre de mes recherches : j'arpente, je contemple, souvent je collecte. J'aime chercher les traces : des empreintes lavées du passage des animaux, des indices du passage des hommes, des marques du passage du temps.

Je marche beaucoup lorsque je me prépare à peindre ou à dessiner. Étant non seulement dans une attitude contemplative, mais aussi et surtout dans un déplacement actif, je marche pour appeler les images.

Mon travail est fait de strates et d'empilements. S'établissent des liens fictionnels et subjectifs entre les différents motifs, qu'ils soient minéraux, humains, animaux, végétaux. Il s'agit d'entrouvrir des paysages en les mêlant à des éléments intimes et imaginaires.

Je vis dans la région nantaise, j'y travaille mais aussi ailleurs.

J'expose régulièrement dans des musées, des centres d'art.

[[www.patriciacartereau.hautetfort.com](http://www.patriciacartereau.hautetfort.com)]

ALBANE GELLÉ

Depuis l'enfance : écrire, et des animaux tout autour de mes mots. Des poèmes, et des chevaux, tout près de moi, à mes côtés. Des appuis solides et sûrs. Avant de me mettre à crapahuter dans les phrases, en général, je trouve les mots qu'il me faut, ce sont eux en quelque sorte qui me disent ce qui va s'écrire, ce que j'ai à écrire. Ils sont comme des petits cailloux qu'on peut tenir dans la main et je sais que grâce à eux je ne pourrai pas me perdre. Je les trouve n'importe où les mots, dans la forêt, dans les livres, dans mes souvenirs, dans mes oublis, dans mes nuits, mes jours, dans le silence et dans l'amour, dans les dessins des artistes, dans les musiques. Je les attrape au vol, et puis je passe du temps à les lancer, à les poser, à les voir se rencontrer sur la page, ils m'indiquent des directions auxquelles je n'avais pas pensé, ils me surprennent, ils m'apportent de l'air et ça tombe bien, j'ai toujours l'impression d'en manquer. Les chevaux sont toujours là, eux aussi, on respire assez bien tous ensemble, les mots, les chevaux, et moi.

[[www.albanegelle.canalblog.com](http://www.albanegelle.canalblog.com)]



À quelle distance  
nos questions, chemins  
vers un ou deux royaumes.  
S'il vous plaît quelques pas de danse,  
aucune chasse à courre  
et toutes les perles de sable d'huîtres.



Je suis chevreuil, oiseau de juin  
je suis nous sommes une guirlande  
j'évite les pièges, est-ce que tu saignes.  
Pointe des pieds, cerises vertes,  
je reprends ma respiration  
parmi les arbres d'une forêt, je me relève  
des accidents.



Des traces restent et nous  
marchons en diagonale  
l'œil se faufile là et partout,  
pour aujourd'hui je chercherai derrière le gris :  
ce qui attend, sans plus  
courir derrière des trains,  
plutôt passer quelques années  
aux côtés des animaux.



Ce qui arrive  
nous renverse, dans des passages  
à double-entrée,  
dans nos secrets, rideaux s'écroulent.  
J'aperçois des citronniers sortant de leurs saisons,  
mal éclairés, et toi :  
tu traverses ce qui passe,  
des corps, des pluies.



Dans les poursuites, des ahurissements,  
perdons-nous forces ou seulement :  
quelques appuis.  
J'entends de toutes petites voix  
aux alentours  
et accrochées à mes cheveux.



Si nous marchions sur les cimes  
des souvenirs reviendraient-ils  
en kilomètres de racines,  
à faire pleurer, à faire rire,  
à réchauffer toutes les banquises.  
N'importe quel jour :  
nos cœurs battants.



Cette édition originale de  
*Pelotes, Averses, Miroirs*,  
composée en caractère « Mrs Eaves »,  
a été imprimée par  
Jelgavas Tipografija  
pour paraître en mars 2018.  
Mise en pages par  
Juliette Roussel,  
son tirage est de 600 exemplaires.  
La photogravure a été effectuée par  
CG photogravure.

© L'Atelier contemporain, 2018  
ISBN 979-10-92444-62-9  
[www.editionsateliercontemporain.net](http://www.editionsateliercontemporain.net)

*Ouvrage publié avec le concours du  
Centre national du Livre.*

À l'occasion de cette parution,  
Patricia Cartereau a créé une  
gravure originale, d'un tirage de  
25 exemplaires, numérotés et signés,  
imprimée par l'atelier René Tazé.